Dans quel pays les contribuables doivent-ils sauver des entreprises culturelles en faillite ????

écrit par Christine Tasin | 16 mai 2025

C’est insensé, tout ce fric, ces millions, ces milliards… distribués par des élus mais aussi par des non élus, des responsables d’associations par exemple et qui sont juste l’argent du contribuable.

Voilà un théâtre parisien, la Gaité Lyrique, qui a été occupé par des migrants pendant des mois (revoir nos articles qui y ont été consacrés)…

https://resistancerepublicaine.com/2025/02/02/pas-contents-les-clandos-reconquete-manifeste-devant-le-theatre-de-la-gaite-lyrique-quils-occupent/

https://resistancerepublicaine.com/2025/02/11/gaite-lyrique-des-crasseux-proteges-par-le-pouvoir-ont-empeche-r-de-distribuer-des-tracts/

https://resistancerepublicaine.com/2025/02/19/coup-de-chapeau-a-vincent-lapierre-pour-son-courageux-reportage-a-la-gaite-lyrique-squattee/

https://resistancerepublicaine.com/2025/03/20/les-fachos-de-la-gaite-lyrique-agressent-le-journaliste-vincent-lapierre/

Donc perte d'exploitation, et voilà que la direction du théâtre lance un appel à l'aide. Le théâtre serait au bord du gouffre, avec quelques menus travaux de réparation, remplacement… vous connaissez beaucoup de gens, vous, qui, locataires pendant 4 mois, rendent nécessaire le remplacement des toilettes et autres commodités ?

Des sous ! Des sous ! Ou bien on va crever ! **Eh bien je le dis sans état d'âme : crevez !**

On apprend que les pleureuses fonctionnent non pas avec le fruit de leur travail de leurs succès… mais avec une subvention délirante de plus de 3 millions annuels ui ne couvrirait que 30% des besoin, on peut se poser de bonnes questions sur le budget du théâtre… Ils y fabriquent des décors en or massif ??? Combien d'acteurs, combien d'inutiles qui vivent sur le dos de la bête ? Et ça suffit pas, il faudrait qu'on paye encore pour compenser l'occupation… qui génère un manque à gagner, j'ai conviens, mais….

Le lieu dépend de la Mairie de Paris (tiens donc !) mais la dite Mairie sans doute fauchée ou en délicatesse avec les responsables de la Gaité lyrique ne veut plus cracher au bassinet

*La **Gaîté Lyrique**, anciennement **théâtre de la Gaîté** ou **Gaîté-Lyrique**, est une salle de spectacle parisienne située 3bis rue Papin (3e) et reconvertie en lieu culturel de la Ville de Paris depuis 2011.*

Pour moi, Wikipedia nous apprend pourquoi ce lieu prétendument de culture est un gouffre financier et pourquoi il sert sans doute à tout mais pas à l'édification du peuple ni à lui proposer de la beauté. Moi quand on parle des arts et des musiques et des « thématiques annuelles »… je comprends qu'il ne s'agit pas d'art mais d'expériences, de pseudos nouveaux artistes qui vivent aux crochets de la collectivité. Quant à la novlangue *la rencontre de la culture, de l'histoire et de la modernité. Il témoigne ainsi de l'hybridation des médias propre à l'expression artistique du xxie siècle….* **Pfff !**

En 2001, sous l'impulsion de Bertrand Delanoë, la Ville de Paris prend la décision d'y créer un centre culturel consacré aux arts numériques et aux musiques actuelles. Prévu à l'origine pour ouvrir en 2005[5], le projet architectural définitif n'est validé qu'en juillet 2006. Les travaux débutent en août 2007[6], la délégation de service public étant confiée à l'architecte Manuelle Gautrand.

Les travaux s'achèvent en janvier 2011, l'inauguration de ce nouvel établissement a lieu le 1er mars 2011 et son ouverture au public le 2 mars[7]. Jérôme Delormas est alors chargé de la gestion, de la direction et de la direction artistique. Bien que la rénovation du bâtiment soit conséquente, le projet veut respecter les parties historiques du bâtiment. Ainsi, la Gaîté Lyrique se présente comme un « bâtiment outil » au service des artistes et des thématiques mises en place chaque année.

Il se présente comme un endroit pour comprendre les relations entre les progrès techniques et l'évolution des formes artistiques en permettant la rencontre de la culture, de l'histoire et de la modernité. Il témoigne ainsi de l'hybridation des médias propre à l'expression artistique du xxie siècle. Cet établissement culturel de la Ville de Paris

est géré, en délégation de service public. En 2011, l'établissement était géré par un groupe financier composé de la maison de disques Naïve, et la société Ineo et son budget annuel de fonctionnement était de 9,5 millions d'euros, dont 5,45 de subvention municipale.

Ils n'ont plus de sous ? Ils licencient et ferment la boutique !

! Merde ! Si t'es bon tu vis de ton travail, si t'es pas bon tu fermes la boutique. C'est pas à nous de payer pour les glandus et les ratés. On manque de main d'oeuvre pour cueillir les fruits dans le midi et bientôt pour faire les vendanges… et partout on manque de bras dans les cafés !

Selon *Le Parisien*, la Gaîté Lyrique, salle de spectacle du IIIe arrondissement de Paris, accuse 3 millions d'euros de pertes d'exploitation après son occupation pendant 100 jours par plus de 400 jeunes migrants, débutée le 10 décembre 2024 et évacuée le 18 mars 2025. Fermé depuis plus de cinq mois, l'établissement se dit aujourd'hui « abandonné » par la Ville de Paris, qui vient d'annoncer qu'elle ne participerait pas à son redressement économique malgré une participation habituelle de 30 % à son financement.

Juliette Donadieu, directrice du lieu, dénonce un « double discours » et une « douche froide » : « Nous venons d'apprendre qu'il n'y aurait aucun accompagnement de la Ville. Nous sommes clairement sous le choc ». Un communiqué a été publié pour alerter sur l'avenir des 60 salariés, et une mise en demeure de la Ville a été envoyée.

Si la Ville a versé sa subvention annuelle (3,346 millions d'euros), la direction souligne que cela ne couvre pas les pertes exceptionnelles : l'établissement fonctionne à 70 % sur ses recettes propres. L'occupation n'a pas causé de dégradations majeures – seulement des toilettes à changer, un

coup de peinture et une porte d’armoire à remplacer – mais le préjudice financier reste critique.

Malgré le soutien de partenaires comme Arty Farty, Arte, makesense, SINGA et Actes Sud, la Gaîté Lyrique envisage désormais un recours au ministère de la Culture et à d’autres partenaires pour « sauver l’entreprise, le projet culturel et sauvegarder un maximum d’emplois. » « On ne se résigne pas à fermer, on va se battre ! », conclut la directrice.

F de souche